MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF COUZON-AU-MONT-D'OR

Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.



Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.

L'obélisque est en pierre de Lucenay, posée sur un soubassement pyramidal sculpté réalisé par PAGAND[1]

Ferréol-Elie GAUHIER

Mise à jour le 23/10/2026

[1] Source geneawiki

SOMMAIRE

SOMMAIRE 2
Introduction 3
Son parcours militaire 3
Mobilisation 3
Alsace (Août 1914) 4
Vosges (Août 1914-Septembre 1914) 4
Entre Meuse et Moselle – plaine de la Woëvre (Septembre 1914-Novembre 1914) 4
Belgique (Novembre 1914 – Décembre 1914) 5
Woëvre (Janvier 1915 – Mars 1916) 5
Verdun (Mars 1916) 6
Sa famille 6
Annexes & sources 7
Sources 7
Arbre généalogique 7
Fiche de parcours militaire 8
Fiche individuelle 9

Introduction

Ferréol-Elie GAUTHIER est né à Fleury-la-Montagne (*Saône-et-Loire*) le 14 juin 1880.

Son parcours militaire

Le service militaire de Ferréol-Elie GAUTHIER est chaotique.

Il est une première fois ajourné pour faiblesse en 1901. Un conscrit est déclaré ajourné pour faiblesse **lorsque son indice est supérieur à 30**, on ajourne souvent à 27. L'indice est le rapport entre le poids, la taille et le périmètre thoracique.

Il est déclaré apte au service en 1902, et sera incorporé au 56ème régiment d'infanterie le 16 novembre 1902. Réformé temporairement « pour faiblesse » le 7 avril 1903, il est réincorporé le 8 avril 1904 au 134ème régiment d'infanterie. Le 18 septembre 1904, il est définitivement envoyé en disponibilité.

Il fera deux périodes d'exercices d'une quinzaine de jours dans ce régiment en août 1907 et mai 1911.

Mobilisation

Suite à la mobilisation générale du 1er août 1914, qui précède de peu l'entrée en guerre de la France, Ferréol-Élie GAUTHIER est rappelé le 6 août 1914 au 157ème régiment d'infanterie

Le 157e régiment a été mis sur pied en 1887. Régiment régional, il a vocation à être un régiment de forteresse, chargé d'occuper différents forts dans les Alpes. Ses compagnies sont donc réparties dans différents emplacements.

Des compagnies du 157ème RI ont été un temps basées à Lyon, au fort Saint Jean. On le voit ici en exercice au Clos Jouve devant l'Ecole Normale.



En août 1914, il a ses principaux quartiers à Barcelonnette. Il faisait partie du système de défense face à l'Italie. Dès que la menace italienne a été levée, le régiment est envoyé à Morvillars près de Belfort le 18 août.

Alsace (Août 1914)

Le baptême du feu subi par le régiment près de Walheim est une réussite : peu de pertes, plus de 300 prisonniers allemands.

Vosges (Août 1914-Septembre 1914)

Dès le 25 août, il est transféré près de Le Ménil dans les Vosges pour participer à l'arrêt de l'avancée allemande. Pendant un mois le 157ème prendra part à des combats beaucoup plus meurtriers qu'en Alsace. La bataille de la Haute Meurthe à laquelle il a participé permettra une stabilisation de la ligne de front entre Nancy et les Hauts-Vosges.



Grande tombe du 157ème régiment, combat du 28 août 1914 - Ménil-sur-Belvitte - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Entre Meuse et Moselle – plaine de la Woëvre (Septembre 1914-Novembre 1914)

Transféré à Toul, le régiment va prendre part aux violents combats aux alentours de Bouconville-sur-Madt. Il faut protéger Toul menacé par la poussée allemande. Là encore, l'ensemble des troupes françaises, aux prix d'énormes sacrifices, réussira à stabiliser le front vers le 11 octobre.

Belgique (Novembre 1914 – Décembre 1914)

C'est un mois plus tard que le 157ème RI est transféré en Belgique. Positionné dans un premier temps à Elverdinghe près de Ypres, il subit d'intenses bombardements d'artillerie. Après quelques jours placé en réserve, il prend position dans les tranchées dans le secteur Hollebeke-Saint-Eloi le 22 novembre. La pluie puis la neige ont transformé les tranchées en canaux ! Les combats sont incessants, dans des conditions terribles. « *Malgré les nombreuses évacuations pour pieds gelés nos alpins sont héroïques. Ils repoussent toutes les attaques. Le ravitaillement ne peut se faire que de nuit. Il est des plus durs. Beaucoup d'hommes de corvée et d'agents de liaison sont tués. Tout le 4e bataillon se rappelle le cas de ce cuisinier, qui, portant la soupe aux tranchées de Saint-Eloi, et, surpris par un barrage, arrive en utilisant le terrain, et en bouchant le plus naturellement du monde avec son doigt, le trou qu'une balle a fait dans son précieux seau de ''jus'' »(1).*

Le régiment combattra en premières lignes jusqu'au 8 décembre, avec simplement 2 jours de « repos » en réserve.

Après un dernier coup de main sur Westende dans la semaine du 12 décembre au cours duquel la 13ème compagnie reçoit une citation, le régiment part à Abeele en repos pour la période de Noël avant de retrouver la Woëvre.

Woëvre (Janvier 1915 – Mars 1916)

Pendant les premiers mois de 1915, les bataillons du 157ème occupent diverses positions dans le secteur de Rambucourt au nord-ouest de Toul.

Au sud de la place forte de Verdun et pendant quasiment toute la durée de la Première Guerre Mondiale, un secteur du front en forme de triangle fait saillie dans les terres tenues par les Français. Ceux-ci l'appellent le Saillant de Saint-Mihiel. Dès l'automne 1914 puis au cours de l'année 1915 (comme lors de la bataille de la Woëvre en avril 1915 ou les combats autour du Bois-Brûlé début 1915), l'armée française (notamment les 1ère et 3e armées) multiplie les offensives coûteuses pour tenter de résorber cette hernie, sans succès décisif.

Lors de l'une de ces offensives, en avril, le 157e R.I. participe à l'assaut de Flirey. Ce village est un des nombreux villages français entièrement détruits durant la grande guerre.

Si les premières lignes ennemies sont tombées, à la période des attaques françaises succède « la guerre des mines », guerre souterraine par creusement de galeries souterraines pour faire exploser des mines sous les positions adverses.



Photo du site http://www.chtimiste.com

Le 157ème va rester dans ce secteur infernal de Flirey où les bombardements font rage du matin au soir jusqu'à la fin du mois de septembre 1915.

Il revient alors dans le secteur de Rambucourt. Secteur « calme » mais où l'endurance des hommes fut mise encore une fois à l'épreuve, car les tranchées étaient complètement envahies par l'eau des marécages de la Woëvre.

Au début de l'année 1916, le régiment est mis au repos. Il effectue des travaux de deuxième ligne en divers points du secteur de la Woëvre.

Verdun (Mars 1916)

Fin mars, le 157ème d'infanterie rejoint Avocourt dans le secteur de Verdun. Plusieurs positions ont été perdues par les français qui souhaitent contrattaquer pour les reprendre.

« Le 29, au matin, le 157e prend ses positions d'attaque et d'un élan impétueux, enlève le Réduit d'Avocourt, les 2e et 3e bataillons en première ligne. A 10 heures l'opération est terminée. Les Boches surpris se ressaisissent et, par une série de contre-attaques violentes, tentent de reprendre le Réduit. Peine perdue ! Le 157ème tient bon, malgré un bombardement très violent.

Le général Pétain envoie au Régiment le télégramme suivant qui sera communiqué à la troupe : ''Le 157e a fait plus que son devoir ; le général lui envoie toutes ses félicitations." » (1)

C'est durant cette journée du 29 mars 1916 où les soldats des 157e et 210e régiments d'infanterie se sont particulièrement illustrés que Ferréol-Élie GAUTHIER est porté disparu. Pour cette seule journée, le régiment déplorera la perte d'un officier, 11 sous-officiers, et près de 145 hommes du rang, soit plus de 10% de son effectif.

Sa famille

Ferréol-Élie GAUTHIER est né à Fleury-la-Montagne (*Saône-et-Loire*) le 14 juin 1880.

Cadet d'une famille de 4 enfants, son père Marie-Félix GAUTHIER et sa mère Marie-Louise DESSERTINE sont ouvriers en soierie.

Son père est également sacristain, et sur les actes de naissance et de mariage de Ferréol-Élie, le maire note même comme profession marguillier, c'est-à-dire un membre du conseil de fabrique, assemblée chargée de l'administration des biens de la communauté paroissiale.

Son plus jeune frère Joanny, apprenti boulanger, décède le 18 mai 1899.

Lui deviendra garçon épicier. Il habite et travaille à Tenay dans l'Ain quand il se marie avec Marie Eugénie BERNAY à Saint-Denis-de-Cabanne (42), commune proche de Fleury-la-Montagne le 21 janvier 1907.

Le couple déménage à Couzon-Au-Mont-d'Or en 1912 où il travaille comme épicier.

C'est donc en tant que Couzonnais qu'il est rappelé le 6 août 1914 ; il disparaitra au combat le 29 mars 1916.

Son épouse, Marie, est quant à elle décédée avant son mari le 3 février 1915 à Couzon-au-Mont-d'Or à l'âge de 34 ans. Au moment du décès de son épouse Ferréol-Élie se trouvait sur le front à Verdun.

Son frère François sera lui aussi mobilisé, mais survivra au conflit.

Annexes & sources

Sources

L'état civil de Saône et Loire

- Etat civil de Fleury-la-Montagne.
- Recensements de Fleury-la-Montagne (1881-1886-1891-1896)

L'état civil de la Loire

- Etat civil de Saint-Denis-de-Cabanne.

L'état civil de l'Ain

- Recensement de Tenay 1906.
- Liste électorale de Tenay 1910.

L'état civil de Couzon aux archives du Rhône et de la Métropole dont

- Les recensements de la population pour COUZON en 1911 et 1921.

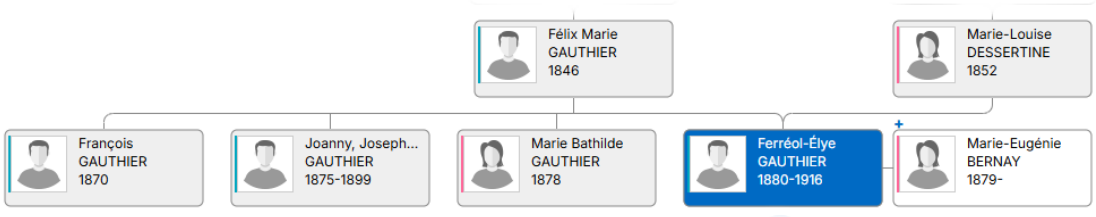
La fiche de l'armée de Ferréol-Élie GAUTHIER.

Le site : Mémoire des Hommes.

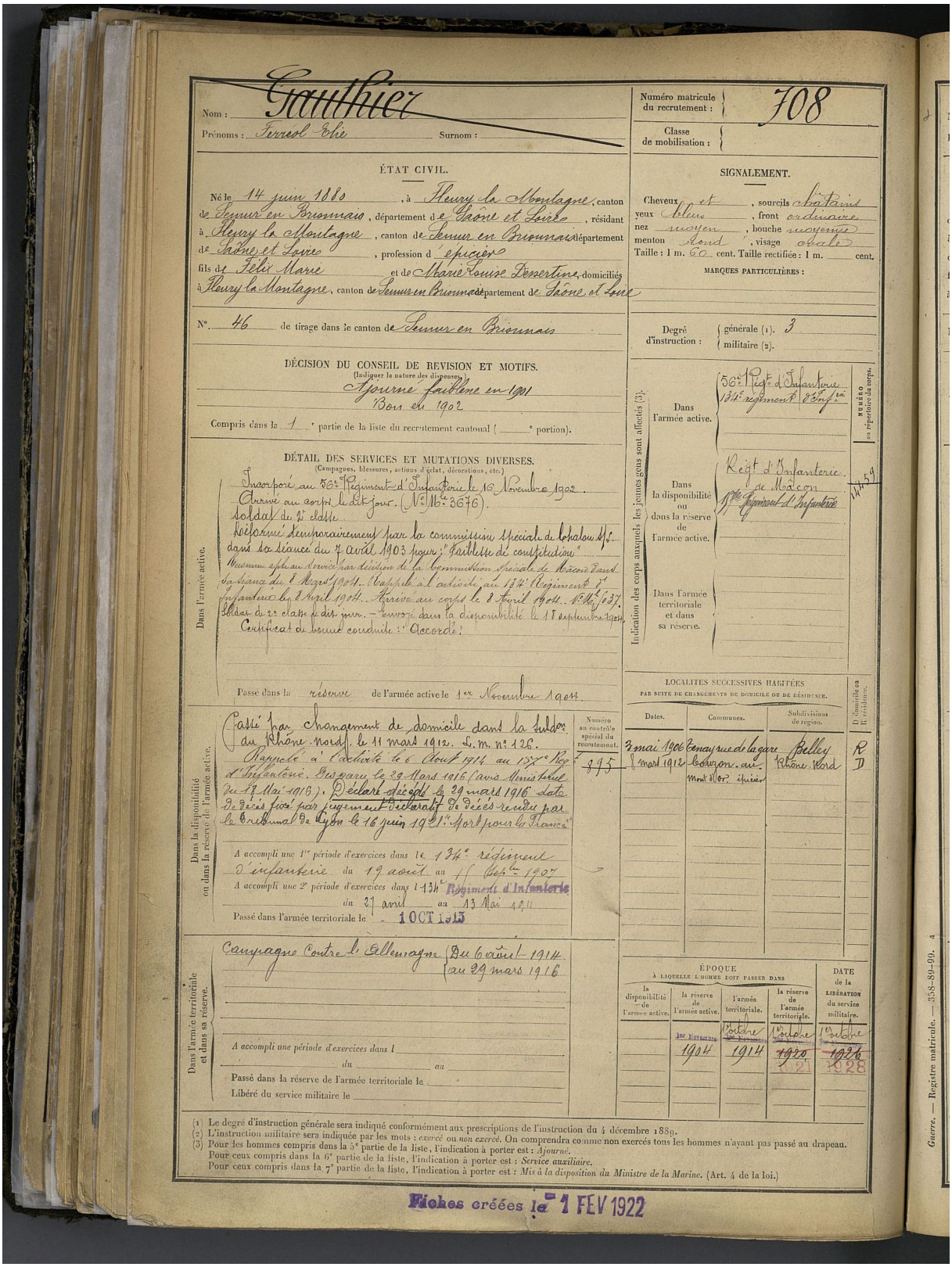
Le site : memorial19141918.wordpress.com

Historique du 157e Régiment d'Infanterie. Campagne 1914-1918. Anonyme, Gap, Imprimerie Brun et Piallat, 1922.
Transcrit par Jean-Luc Dron et Paul Chagnoux (liste des MPF), 2012
(1) : Ces extraits sont directement issus de ce livre.

Arbre généalogique



Fiche de parcours militaire



Nom : Gauthier
Prénoms : Ferréol Elie Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 708
Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 14 juin 1880, à Fleury la Montagne, canton de Semur en Brionnais, département de Saône et Loire, résidant à Fleury la Montagne, canton de Semur en Brionnais département de Saône et Loire, profession d'épicier
fils de Félix Marie et de Marie Louise Desertine, domiciliés à Fleury la Montagne, canton de Semur en Brionnais département de Saône et Loire

N°. 46 de tirage dans le canton de Semur en Brionnais

SIGNALEMENT.

Cheveux châtains, sourcils châtains
yeux bleus, front ordinaire
nez moyen, bouche moyenne
menton rond, visage ovale
Taille : 1 m. 60 cent. Taille rectifiée : 1 m. ____ cent.
MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 3
militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses.)
Ajourné faiblesse en 1901
Bon en 1902

Compris dans la 1 re partie de la liste du recrutement cantonal (____ e portion).

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3) :
Dans l'armée active. 56e Regt d'Infanterie 134e régiment d'Infre
Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. Regt d'Infanterie de Mâcon 9e Regiment d'Infanterie
Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.
NUMÉRO au répertoire du corps. 14459

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.
Incorporé au 56e Régiment d'Infanterie le 16 Novembre 1902.
Arrivé au corps le dit jour. (N° M. 3676).
Soldat de 2e classe
Renvoyé dans ses foyers provisoirement par la commission spéciale de réforme de Mâcon dans sa séance du 7 avril 1903 pour : "faiblesse de constitution"
Nouveau appelé au service par décision de la Commission Spéciale de Mâcon en date du 8 Mars 1904. Rappelé à l'activité au 134e Régiment d'Infanterie le 8 Avril 1904. Arrivé au corps le 8 Avril 1904. N° M. 5037.
Soldat de 2e classe le dit jour. - Envoyé dans la disponibilité le 17 septembre 1904.
Certificat de bonne conduite : "Accordé."

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er Novembre 1904

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Domicile ou Résidence.
3 mai 1906	Genay rue de la gare	Belley	R
1 mars 1912	Couzon au Mont d'Or	Rhône Nord	D

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.
Passé par changement de domicile dans la subdivision du Rhône nord. le 11 mars 1912. S. M. n° 126.
Rappelé à l'activité le 6 Août 1914 au 137e Reg d'Infanterie. Disparu le 29 Mars 1916 (avis Ministériel du 18 Mai 1916). Déclaré décédé le 29 mars 1916 date de décès fixé par jugement Déclaratif de décès rendu par le Tribunal de Lyon le 16 juin 1921. Mort pour la France
Numéro au contrôle spécial du recrutement. 395
A accompli une 1re période d'exercices dans le 134e régiment d'infanterie du 19 août au 1er Sept 1907
A accompli une 2e période d'exercices dans le 134e Regiment d'Infanterie du 27 avril au 13 Mai 1911
Passé dans l'armée territoriale le 10 OCT 1913

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.
Campagne contre l'Allemagne (Du 6 août 1914 au 29 mars 1916
A accompli une période d'exercices dans le ____ du ____ au ____
Passé dans la réserve de l'armée territoriale le ____
Libéré du service militaire le ____

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
	1er Novembre 1904	1er Octobre 1914	1er Octobre 1920	1er Octobre 1926
			1921	1928

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné*.
Pour ceux compris dans la 6e partie de la liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7e partie de la liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 4 de la loi.)

Guerre. — Registre matricule. — 358-89-99. 4

Fiches créées le 1 FEV 1922

Fiche individuelle

Ferréol-Élye GAUTHIER ♂

Profession: épicier

Né le 14 juin 1880 (lundi) à Fleury-la-Montagne, 71200, Saône-et-Loire, Bourgogne, France

Décédé le 29 mars 1916 (mercredi) à l'âge de 35 ans à Avocourt, 55023, Meuse, Lorraine, France

Parents

Père: Félix Marie GAUTHIER (33 ans) — *Profession:* Marguillier

Mère: Marie-Louise DESSERTINE (28 ans) — *Profession:* Tisseuse

Fratrie

Nom	Dates	Conjoint	Enfant(s)
♂ François GAUTHIER	14/09/1870 -		
♂ Joanny, Joseph, Marie GAUTHIER	22/02/1875 - 08/05/1899		
♀ Marie Bathilde GAUTHIER	20/05/1878 -		
♂ **Ferréol-Élye GAUTHIER**	14/06/1880 - 29/03/1916	Marie-Eugénie BERNAY	

Union(s)

Marie-Eugénie BERNAY 1879- — *Profession:* Ouvrière en soie

Mariés le 21 janvier 1907 (lundi) à Saint-Denis-de-Cabanne, 42215, Loire, Rhône-Alpes, France. Époux: 26 ans - Épouse: 27 ans

Événements

14 juin 1880 : **Naissance** - Fleury-la-Montagne, 71200, Saône-et-Loire, Bourgogne, France
Archives71
Cote : 5 E 200/10
Acte n°16 page : 4
Sources:
https://archives71.fr/ark:60535/s00513997a3c6be6/5139be0375fcc.fiche=arko_fiche_6230e99fb46d4.moteur=arko_default_61b1ccdceb9a7

21 janvier 1907 : **Mariage** (avec Marie-Eugénie BERNAY) - Saint-Denis-de-Cabanne, 42215, Loire, Rhône-Alpes, France
cote 3E216_11 - 1900 - 1915
Act n°2 page 122
Sources: https://archives.loire.fr/ark:/51302/vta462aa47021f1e135/daogrp/0/1/idsearch:RECH_b631b905e9f8ee315f4df3b892f236c7?id=https%3A%2F%2Farchives.loire.fr%2Fark%3A%2F51302%2Fvta462aa47021f1e135%2Fcanvas%2F0%2F122

29 mars 1916 : **Décès** - Avocourt, 55023, Meuse, Lorraine, France
Site : www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr
Fiche décès :
GAUTHIER Férréol Elie 14/6/1880 71 - Saône-et-Loire France 22/3/1916
Sources: https://www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr:443/ark:40699/m005239ea57dcb9e.moteur=arko_default_670f920646a08

27 juin 1921 : **Transcription décès** - Couzon-au-Mont-d'Or, 69068, Rhône, Rhône-Alpes, France
Archives69
Cote : 4E13886
Acte n° 11 page 4
Sources: https://archives.rhone.fr/ark:/28729/ztgch5bsfxw4/1c00980e-00b4-4346-93a7-864e88ddfed3